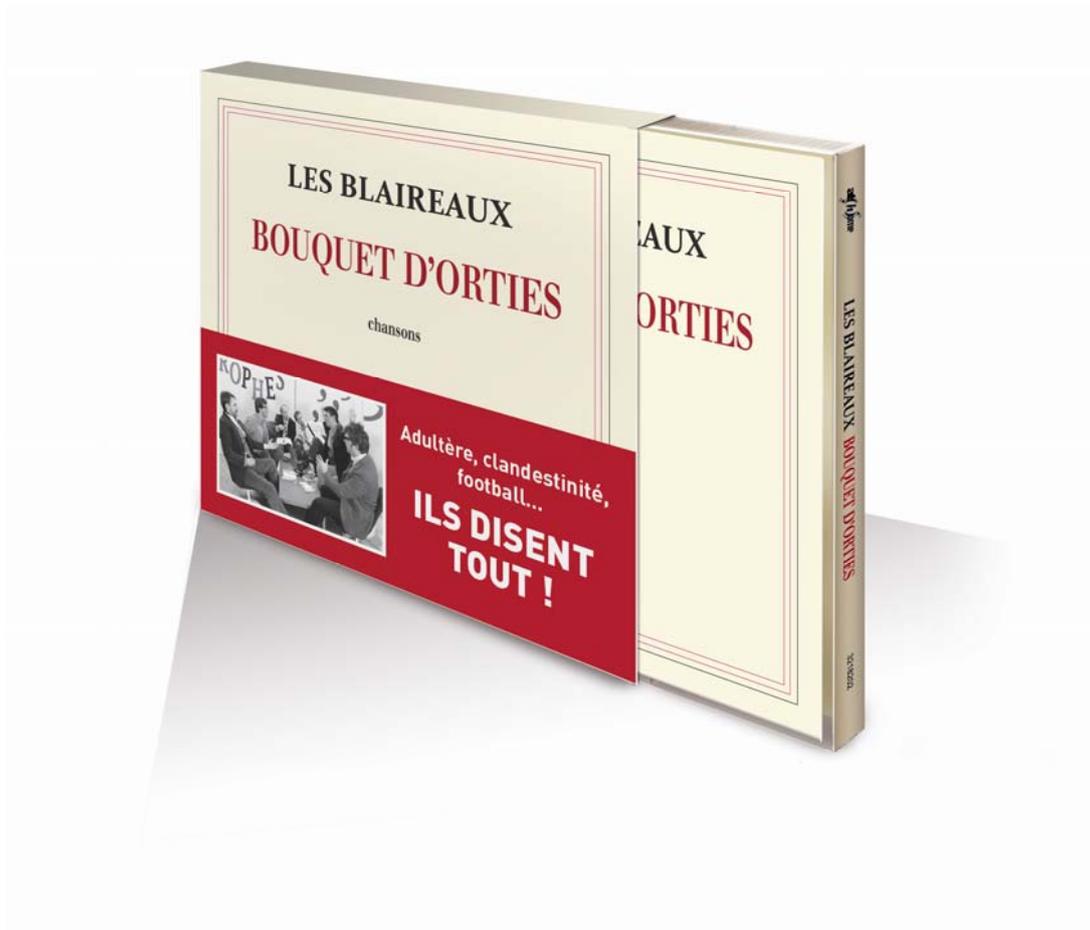


LES BLAIREAUX BOUQUET D'ORTIES



- SORTIE LE 31 MAI 2010 -
DOSSIER DE PRESSE WEB



Login Mot de passe S'inscrire | Mot de passe perdu ? Recherche

ACTUS | MUSIQUE | CINEMA | PEOPLE | VIDEOS

■ DVD / BLU-RAY ■ MÉDIAS ■ MODE ET BEAUTÉ ■ MOTEURS ■ CUISINE ■ DILEMME ■ NOUVELLE STAR 2010 ■ LES SOIRÉES ■ COUPE DU MONDE 2010

f e RSS

INFOS JEUNES FRANCE

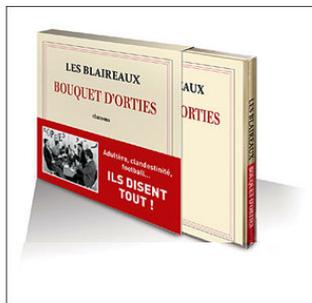
SORTIES ALBUMS

Les Blaireaux - Bouquet d'orties

Par Infos Jeunes France le Vendredi 7 Mai 2010

★★★★★ Notez

Publicité



Recueil de nouvelles et d'histoires courtes, dans ce bouquet d'orties, Les Blaireaux disent tout ! Des révélations suffocantes sur la clandestinité, le football, la randonnée et même la fonte de la banquise. Alors à qui le Goncourt 2010 ?

Le Blaireau, nous apprend l'encyclopédie, est un animal sociable. Les Blaireaux, nous apprennent les salles de concert, sont des bêtes de scène. Le blaireau est un animal fouisseur : il construit patiemment de longues galeries souterraines. Les Blaireaux ont fait leur trou en une dizaine d'années. D'abord à Lille, chez eux, avant de conquérir les six coins de l'Hexagone, et aussi son centre et même ses départements les plus retirés, puis les radios et leurs play lists.

Le blaireau ne fiche rien de toute la sainte journée. Il ne sort que le soir, pour chercher sa nourriture. Les Blaireaux en fichent-ils une rame de plus ? Peut-on appeler en fichier quelque chose l'écriture de chansons divertissantes ou énergétiques, sentimentales ou chroniqueuses, moqueuses ou oniriques ?

En tout cas, à les entendre, nul ne sentit jamais la moindre trace d'un effort. Les Blaireaux donnent une impression continue de facilité. De naturel. On dirait que leurs idées, leurs trouvailles, leurs jeux de mots, la cocasserie de situations qu'ils imaginent leur viennent en dormant. Une fois réveillés, ils viennent raconter sur scène leurs songeries de la nuit avant d'aller assurer la fermeture des bars.

Les Blaireaux, 10 ans après leurs premiers pas, c'est toujours le même plaisir. Simplement, nous sommes plus nombreux à le partager.

ÉCOUTEZ ▶

00:00 00:00

PLAY MUTE

Sponsorisée par Domino's Pizza

INTERVIEWS ET REPORTAGES

Interview vidéo de Félicien Taris

Nouveau single de Félicien Taris. Découvrez un tout nouvel univers où l'artiste nous convie, un concentré de soleil et de réflexion sur le monde qui nous entoure avec cette chanson qui est au combien...

LIRE ▶

INTERVIEWS ET REPORTAGES

Interview vidéo de Félicien Taris

Nouveau single de Félicien Taris. Découvrez un tout nouvel univers où l'artiste nous convie, un concentré de soleil et de...

PLAY ▶

- ▶ Interview vidéo de Cyril Paulus
- ▶ Interview de David Astorga de TF1 à propos de La Coupe du Monde 2010
- ▶ Interview de Taig Khris



Actualités

Agenda

Auto-produc

Blog

Chroniques

Forum

Mp3

Nouveaux

Pédagogie

Vidéo

Contact

Soumettre

En bref

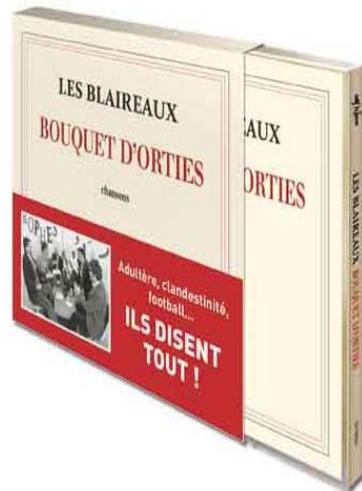
"Bouquet d'orties", des Blaireaux me fait fortement penser à Ray Ventura et ses Collégiens. Pour son côté big band, son jazz chanté en français, son ton enjoué et volontairement moqueur mais gentiment, son jeu sur les voix et son détachement de l'actualité de son époque (ou si peu impliqué). Il en résulte un disque un peu hors du temps, à la bonne humeur un peu artificielle qui ensoleillera votre journée ou vous tapera sur les nerfs.

Alex Toucourt : StudiOrange | Aurélien Merle : Vert Indolent

Les Blaireaux : Bouquet d'Orties

Par Francoscène le lundi 17 mai 2010, 12:40 - Albums - Lien permanent

Les Blaireaux



Le Blaireau, nous apprend l'encyclopédie, est un animal sociable. Les Blaireaux, nous apprennent les salles de concert, sont des bêtes de scène. Le blaireau est un animal fouisseur : il construit patiemment de longues galeries souterraines. Les Blaireaux ont fait leur trou en une dizaine d'années. D'abord à Lille, chez eux, avant de conquérir les six coins de l'Hexagone, et aussi son centre et même ses départements les plus retirés, puis les radios et leurs play lists

. Le blaireau ne fiche rien de toute la sainte journée. Il ne sort que le soir, pour chercher sa nourriture. Les Blaireaux en fichent-ils une rame de plus ? Peut-on appeler en fichier quelque chose l'écriture de chansons divertissantes ou énergiques, sentimentales ou chroniqueuses, moqueuses ou oniriques ? En tout cas, à les entendre, nul ne sentit jamais la moindre trace d'un effort. Les Blaireaux donnent une impression continue de facilité. De nature. On dirait que leurs idées, leurs trouvailles, leurs jeux de mots, la cocasserie de situations qu'ils imaginent leur viennent en dormant. Une fois réveillés, ils viennent raconter sur scène leurs songeries de la nuit avant d'aller assurer la fermeture des bars. Les Blaireaux, 10 ans après leurs premiers pas, c'est toujours le même plaisir. Simplement, nous sommes plus nombreux à le partager.

[Acheter cet album avec AMAZON](#)

[Acheter cet album avec la FNAC](#)



A voir :



[Aller au contenu](#) [Aller au menu](#) [Aller à la recherche](#)

Edito

Pour Wikipédia, la musique de variété est avant tout centrée autour de la danse et de la chanson, genres populaires très dynamiques, caractérisés par une mélodie et des paroles relativement simples, permettant une mémorisation aisée par le grand public.

Et si notre Nouvelle Scène (qui affiche maintenant une bonne décennie) glissait inexorablement (pour plaire au plus grand nombre) vers cette facilité ?

Pas franchement rebelle, pas véritablement révolutionnaire, pas toujours novatrice, cette 'Nouvelle scène' manque peut être d'un nouvel élan ?

>>> Réagissez à cet édito

Les Francoscènes à découvrir

- o Pascal Sangla : Une petite pause
- o Siméo : Sous un ciel trois étoiles
- o Luciole : Ombres
- o Chat : Folie douce
- o JUL
- o Monsieur Melon

Boutique Amazon

Titres les plus vendus



Derrières news

- o Barcella : La Boîte à musique
- o Aurélien Merle : Vert Indolent
- o Les Blaireaux : Bouquet d'Orties
- o Alex Toucourt : StudiOrange
- o Lili Ster
- o Bizem : 13 vies
- o Agnès Bihl : Rêve Général(e)
- o Jérémie Kisting : Antimatière
- o Gaëtan Roussel : Ginger
- o Mots Paumés Trio

Rubriques

- o [A-C] : D'Adrienne Pauly à Cyril Paulus (55)
- o [D-F] : De Da Silva à Fred (20)
- o [G-I] : De Gerald Genty à I... (9)
- o [J-L] : De Jamait à Louise Attaque (30)
- o [M-O] : De M à Olivia Ruiz (3)
- o [P-R] : De Pauline Croze à Rose (20)
- o [S-U] : De Sanseverino à U... (18)
- o [V-X] : De V Delem à X... (6)
- o [Y-Z] : De Yann Tiersen à Zoé (5)
- o Concerts, festivals, news... (41)
- o Albums : (77)

Radio Francoscène

Télécharger sur iTunes

ation (Radio Edit) | Amandine B



Vous écoutez la Radio Nouvell

Artistes :

> Contactez nous !

Labels, éditeurs ...

> Contactez nous !

La rédaction

Fred, Olivier et Patrice ...
Passionnés de chanson (en français dans le texte !)

Boutique iTunes

Téléchargez sur iTunes

Nouveaux artistes français
Albums à moins de 7 €

Recherche

Partager cet article

[Facebook](#) [Twitter](#) [Google+](#) [LinkedIn](#) [A voir](#)

The screenshot shows the Save My Brain website interface. At the top left is the logo 'SAVE MY BRAIN' with a cartoon girl holding a bouquet. A navigation menu includes 'Accueil', 'A la Une', 'Chroniques féminines', 'Pêle-Mêle', 'Portraits', 'Sélections culturelles', 'Tests', 'Horoscope', and 'Bonus du week-end'. A search bar and social media icons are in the top right. A banner at the top right reads 'Pas d'idée pour dompter vos cheveux aujourd'hui'. The main article is dated '22 mai 2010' and has '0 Comm'. The title is 'Les Blaireaux – Bouquet d'Orties' by 'Nicolas Meunier'. A sub-header says 'Le 31 mai arrivera dans les bacs le nouvel album studio des Blaireaux. Après Parades Prénuptiales, voici Bouquet d'Orties, le dernier cru lillois en date.' The album cover is shown with the title 'LES BLAIREAUX BOUQUET D'ORTIES' and 'chansons'. Below the cover is a red box with a photo of the band and the text 'Adultère, clandestinité, football... ILS DISENT TOUT !'. To the right is a 'DEALISSIME.com' advertisement for 'A vos marques, prêtes !' with a 'Cliquez !' button. Below the ad are sections for 'Derniers comms', 'Les + lus', and 'Les + commentés', featuring user comments from Estelle D., Zinedine Z., Raymond D., dazman, and Emily. A 'DESCRIPTION' section follows, with a link to 'En savoir plus'. At the bottom right, a 'BONUS DU WEEK-END' section is partially visible.

Entre ces deux albums, le groupe nous avait gratifiés d'un « live au Splendid », traduction sur piste de leur talent sur scène. Bouquet d'Orties présente une quinzaine de titres inédits. D'une couverture rappelant directement les parutions des éditions Gallimard, ce nouvel album des Blaireaux annonce des réflexions sur des thèmes aussi profonds que l'amour du football ou la randonnée. Le groupe persiste, pour notre plus grand plaisir, dans son univers décalé.



Les Blaireaux sont un groupe de chanson française originaire de Lille qui évolue depuis une dizaine d'années dans un relatif anonymat. Espérons que ce « bouquet d'orties », en guise de nouvel album, changera la donne car on passe un excellent moment à son écoute. Les Blaireaux ont ce talent de prendre tout les petits tracas du quotidien pour les transformer en chansons irrésistibles. Sur une base musicale plutôt jazzy ou manouche (« la jolie trahison de Tarek Wachmoul »), avec cuivres à l'appui, Les Blaireaux étirent parfois leur horizon jusqu'à la country (« Pas de lettres pour le facteur »), la pop qu'elle soit expérimentale (« Deux petits ballons ») ou sous influence Beatles, l'instrumental « Cabine 18 ». Citons également l'esprit cabaret de « Lena la Berlinoise » et l'intro funky du « Don de soi ». Mais c'est surtout les textes et leur humour ravageur qui fait le sel de leur univers frais et primesautier (la charmante comptine « Pas de lettres pour le facteur »). Quand les mots s'ajoutent de la sorte à la note, on obtient un bien joli bouquet. Et bien plus agréable que des orties.

The screenshot shows the Evène.fr website interface. At the top, there's a navigation bar with the Evène.fr logo and various cultural categories: Livres, Cinéma, Musique, Arts, Théâtre, Lieux, Citations, Célèbre, Le Club, and Boutique. Below this is a secondary navigation bar with more specific categories like Articles & Interviews, Tous les concerts, Pop-rock, Chanson, Jazz, Soul & Funk, Classique & Opéra, Electro, Hip-hop & Rap, World & Reggae, Concerts à prix réduits, Critiques concerts, Avis du public, Galerie photos, Galerie vidéos, and Chanteurs & Musiciens. The main content area features a search bar with 'RECHERCHE' and 'Tout Evène' options. The central focus is the album page for 'Bouquet d'orties' by Les Blaireaux, which includes the album cover, a 4-star rating from Evène, and a 'COMMANDEZ ET TELECHARGEZ SUR' button. To the right, there's a 'FÊTE DES PÈRES' banner and a 'espace membres' section with a login form. At the bottom, there's a 'RENDEZ-VOUS SUR SHOOT THE RULES' advertisement.

Petit à petit, le Blaireau fait son nid. Enfin, son terrier. Bref, 'Bouquet d'orties' est déjà le cinquième album du groupe lillois, après 'Pourquoi vous changez pas de nom ?' (2000), 'Le Sens du poil' (2003), 'Pas si bêtes' (2005) et 'Parades pré-nuptiales' (2007). Pour cette nouvelle livraison, les six musiciens ont laissé place à des écrivains et intellectuels de renom (mais seulement dans leurs délires, pas de panique), auteurs de quinze nouvelles nouvelles courtes et incisives dont une intitulée 'Blues de vache'. Oui, ils ont osé. Et à tous les coups, ils avaient trouvé le titre du morceau avant d'en écrire les paroles.

La critique par Julien Demets :

Longtemps, quatre minutes pour être précis, on a attendu le jeu de mots, le rebondissement absurde, le faux bruit de pet. Il n'est jamais venu. 'Lena la Berlinoise', septième chanson de 'Bouquet d'orties', est la seule à ne pas chercher à tout prix à être drôle. On en aurait voulu un peu plus. Non que les Blaireaux ne nous fassent pas rire habituellement : ce nouvel album démontre encore leur maîtrise du double-sens vicieux (' Le Don de soi') et du calembour corrosif (' La Jolie Trahison de Tarek Wachecoul' offre quelques spécimens brillants). Mais justement, l'avalanche de second degré, sans être lourdingue (' Blues de vache' exclu), peut finir par agacer, surtout au bout de cinq albums. D'autant qu'il manque à ce 'Bouquet d'orties' un zeste du mauvais goût qui rendait 'Autour du berceau' et 'Pourquoi j'ai mangé ma mère', extraits de 'Parade pré-nuptiale' (2007), irrésistibles (' J' suis pas tout seul' remplit tout juste ce rôle). Côté musique, le constat est le même. Pas de grande nouveauté, sinon cette tentative plutôt audacieuse de créer sur 'Un petit ballon' une atmosphère de cauchemar, guère éloignée, quand on y pense, du pont qui coupe 'Whole Lotta Love' de Led Zeppelin en deux. 'La Jolie Trahison de Tarek Wachecoul' ose, lui, quelques changements de rythmes bien sentis. Le reste surprend moins, même si les six musiciens profitent mieux que jamais de leur nombre en mettant en place un jeu de questions/réponses évoquant parfois une comédie musicale, dans laquelle une skieuse nymphomane et un garçon d'honneur lubrique auraient remplacé prince et princesse. Bref, on s'habitue à la recette, mais elle reste bonne. Pour cette fois encore, 'Bouquet d'orties' mérite donc qu'on lui lance des fleurs.

											
Accueil	Radio	Infos	Articles	Agenda	Concerts	Photos	Forums	Blogs	Chat	Team	<input type="text" value="Rechercher..."/>

3 ans déjà que sont parues les *Parades pré-nuptiales*, le temps passe vite avec Les Blaireaux, au printemps 2010, ils reviennent avec un faux livre de chansons, un recueil de 15 chapitres plus ou moins osés, plus ou moins marrants, plus ou moins attachants. Comme d'habitude, les titres sous la ceinture sont assez bien écrits ("Piqûres d'orties", "Le don de soi", "La Mariée n'est jamais trop belle") et je ne résiste pas à citer les Lillois avec cet extrait du morceau qui donne son nom à l'album : *Elle venait de Vienne, elle s'appelait Maude, elle était jeune fille au pair à Saint-Claude et elle adorait les spécialités du pays*. Attention cependant aux images mentales que l'on construit si on écoute de trop près les paroles. Si ces compositions marquent des points avec leurs textes, d'autres le font avec des refrains entraînants, plus terre à terre et plus chantants, c'est le cas de m'ultra efficace "J'suis pas tout seul" qui a été bien rôdé sur scène ou de "Pas de lettres pour le facteur" qui s'imprime aisément dans les esprits. D'autres chansons semblent futiles ("Les charentaises") mais n'est-ce pas pour les gaillards l'occasion de se poser la question de l'identité nationale ? Toujours en phase avec l'actualité, Les Blaireaux ne ratent pas une occasion de tacler la politique du gouvernement avec humour ("La jolie trahison de Tarek Wachmoul") ou de jongler avec les mots pour nous préparer au mondial de foot ("Un petit ballon") sans oublier de placer différentes lignes de lecture (*Assouplissement de la carte scolaire, ça va secouer le marché des transferts ...*), et de faire s'entrechoquer les références et les petits sons. Autre thème qui est chair à nos petits animaux : la paternité et la zoologie, les deux sont réunis dans "Allez papa !".

D'une entrée fracassante à l'anglaise jusqu'à un hommage aux pingouins, les fans ne seront pas déçus par les six compagnons de la chanson qui écrivent une nouvelle ligne sur leur discographie et rééditent à coups sûrs un best-seller...

The screenshot shows the Krinein website interface. At the top, there is a navigation bar with links for 'Les Blaireaux - Bouquet d'orties', 'menu', 'recherche', and 'aide'. Below this is a 'Connexion' section with a login form and a 's'inscrire' link. To the right, there are four promotional boxes for 'Vente de CD et DVD', 'Espace Emergence', 'Tout sur La Musique', and 'Chanson MP3'. A statistics bar indicates 12 544 articles, 19 748 références, 15 568 membres, 42 rédacteurs réguliers, 53 rédacteurs occasionnels, and 47 869 avis internautes. A main navigation menu includes 'accueil', 'cinéma', 'musique', 'médias', 'bd', 'manga', 'jeuxvidéo', 'livres', 'sortir', 'jeux/dr', 'shopping', and 'forums'. The article title 'Les Blaireaux - Bouquet d'orties' is prominently displayed, with a search bar below it. A 'la critique' button is visible on the left side.

4e album studio d'une formation lilloise qui semble connaître un certain succès en France, cet album propose 15 titres, sur un style chanson-française, un peu à base de blagounettes inspirées du quotidien et des événements de la vie. Tâchant quasi-systématiquement de proposer des thèmes ou des histoires rigolotes, Les Blaireaux n'arrivent pas toujours à faire rire et oscillent entre la gentille histoire coquette (mais sans saveur particulière) et la trivialité grivoise (qui tache un peu, même si ça part au large), parfois à la limite du lourdingue. Dans cet esprit relativement convenu, ils parviennent néanmoins à se sortir du lot pour trois titres à retenir, chacun pour une raison différente : *Lena la berlinoise*

pour son âme, *La jolie trahison de Tarek Wachmoul* pour son humour enfin acide et surréaliste, et *Goodbye badgers...*, ou plutôt la chanson cachée de la piste, dont un traitement au second degré de bout en bout amuse malgré tout.

Le style faisant parfois penser à du Bénabar, dans cette façon delermienne de parler d'un verre de jus de pomme ou d'une paire de chaussettes dépareillée, on ressent un peu ce disque comme étant, avant tout, un recueil de chansons pour les copains. Et on est tout disposé à croire que lors de leurs concerts, qui sont paraît-il excellents, l'ambiance soit au beau fixe dans cette atmosphère conviviale qu'ils mettent en place. Mais la seule écoute de ce disque ne permet pas de croire que, malgré sa qualité, le spectacle en live, en dehors de la mise en scène et de quelques bons mots, puisse retenir toute l'attention du spectateur et le détourne certainement de sa bière.

A défaut de trouver la grande majorité des textes intéressante, on ne pourra nier l'excellente qualité technique des instrumentistes, qui délivrent un travail carré, qu'une production propre sert au plus juste. Mais malgré tout, la mise en avant de la voix d'Alexandre Lenoir, juste mais sans grande personnalité, lâchant des paroles sautillantes qu'on imagine bien passer en boucle lors de la fête des voisins, recadre vite les choses pour affirmer la philosophie du groupe, celle d'une bande de potes, qui font de la musique pour se marrer et tenter de faire rire les autres, but extrêmement louable s'il en est. Mais ici, construit sur des états d'esprits et des sentiments trop souvent simplistes qui transpirent des paroles comme des thèmes musicaux, l'ensemble ne semble pas éligible à une quelconque validité artistique, et reste sujette à l'appréciation de chacun.

The screenshot shows the Desinvolt website interface. At the top, there's a navigation bar with categories like ALBUMS, ARTISTES, CHANSONS, etc. The main article is titled "Les Blaireaux - Bouquet d'orties" by AnXest, published on June 3rd. It includes a photo of the band performing live. To the right, there's a sidebar with a "Populaire" section listing various music news items like "Un nouvel album pour Rage Against The Machine?", "Casey sur France 3", and "Le retour de Morcheeba".

Pour commencer, on peut dire que le nom de l'album annonce la couleur. Avec ce *Bouquet d'Orties*, **Les Blaireaux** fouettent nos sens. On a un album haut en couleurs, avec des rythmes enjoués qui donneront le sourire aux mâles et feront rougir les femelles, et réciproquement mais pas nécessairement dans cet ordre.

Pour ceux qui ne les connaissent pas, d'abord, **Honte à vous !!** Ce petit groupe lillois proclamés "Blaireaux", depuis leurs tendres années de lycée fraîches et insouciantes, est un groupe qui fait dans la chanson à texte et qui est plutôt là pour faire rire que pour pleurer. Ils manient l'art de la métaphore à la perfection et ne manquent pas de franc parler tout en sachant savamment utiliser... comment dire... une certaine forme du détournement quand le sujet sort un peu des sentiers battus. En bref, nous avons là de dignes descendants des grands chanteurs français, morts pour leur patrie : la musique et l'amour.

Rentrons maintenant dans le vif du sujet. Sur cet album vous trouverez des chansons brillamment instrumentalisées sur les thèmes de l'amour (du sexe), du foot (du sexe), du don de soi (du sexe), de l'adoption (du... cocufiage), du travail (du... ah ben non, de l'amour), de rencontres (de pantoufles) du mariage (du euh.. de la beauté) sans oublier... du sexe parmi d'autres sujets tout de même, je ne vais pas tout vous raconter non plus. Bref tout pour rendre une atmosphère légère et une ambiance conviviale et

entreprenante avec vos amis... Non le but n'est pas de transformer vos soirées en partouzes, mais bien de détendre l'atmosphère avec de la musique de qualité et des textes travaillés. Et à défaut, de vous changer les idées.

Pourtant je dois vous dire que ce *Bouquet d'orties* me laisse un arrière goût légèrement amer... Autant la qualité musicale a encore bondi d'un cran depuis la *Parade Prénuptiale*, et ce n'est pas le superbe solo de saxophone de Cyrille pour "*Lena la Berlinoise*" qui me fera dire le contraire, autant je regrette les textes d'avant. Des textes tout en finesse comme "*Le Cinéma*", riches de sous-entendus comme "*Natalia Poutine*", ou encore d'autres avec des chutes révélatrices qui ne laissaient pas un fou rire retenu. Je pourrai dire, avec cet album, que le groupe se popularise.. Ce qui n'est pas un mal pour tout le monde me direz-vous...

De toute façon, un album des **Blaireaux**, c'est bien, un live des **Blaireaux**, c'est mieux. Et rien que pour leur travail de mise en scène, toutes les chansons se transforment en un spectacle d'une richesse qui ferait tourner la tête à Crésus. Donc, tentez toujours d'écouter leur album, il y a beaucoup de chance qu'il vous plaise, mais si vous les croisez un jour en concert près de chez vous, n'hésitez surtout pas à être curieux, car là, clairement, vous ne pourrez pas le regretter !



Les Blaireaux sortent de leur terrier après leur dernier album "Parades Prénuptiales" ! Ils fouinent encore au plus profond de l'âme humaine, tant dans son quotidien que dans son devenir. Ainsi, ils chroniquent une randonnée, une journée de facteur, des liaisons et la fonte de la banquise... Le premier morceau est typiquement chanson ; mais au fil des titres, ils creusent des galeries plus jazzy, me rappelant quelque peu le grand *Boris Vian*, tant par une rythmique New Orléans que dans un chant qui ne cherche pas à faire de fioritures et peut être phrasé. Puis dans certaines ambiances cela nous évoque notre jazzman national : Michel Jonaz. Comme "Le don de soi" ou "J'suis pas tout seul". Mais cet album reste bel et bien un album de chanson française bourrée de jeu de mots. Bref, le point de vue des Blaireaux sur les hommes est très frais et divertissant !

ROCK'N'FRANCE.com Le Portail de la Culture Rock Française et Internationale
 CRITIQUE DE L'ALBUM DE LES BLAIREAUX - BOUQUET D'ORTIES
 critique du disque - chronique de l'album de Les Blaireaux - écouter album - nouvel album - dernier album - Nouvel Album de Les Blaireaux

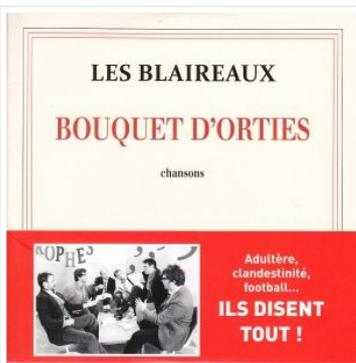
NEO abandoncalledmyself

ROCK FRANCAIS | ROCK INTERNATIONAL | ROCK'N'TOP | ANNUAIRE DES GROUPES DE ROCK | FORUM ROCK / MEMBRES | CONTACTS / LIENS | CONCERTS ROCK

Critique de l'Album - Chronique du Disque

Résumé : **Les Blaireaux - Bouquet d'orties**. Critique de l'Album, chronique du Disque, écoute gratuite. Comme son nom l'indique, ce nouvel album des Blaireaux va vous revigorer les sens ! Fidèles à leur habitude, ces joyeux trublions de la scène musicale actuelle nous livrent. Sur cette page, tu as la possibilité d'écouter gratuitement l'album de Les Blaireaux, Bouquet d'orties ...

Notre Avis -- / 20 0 votant	Votre Avis -- / 20 0 votant	Ton Avis -- / 20 <input type="text"/> / 20 Noter l'Album
-----------------------------------	-----------------------------------	--



LES BLAIREAUX
BOUQUET D'ORTIES
chansons

Adultère, clandestinité, football...
ILS DISENT TOUT !

Comme son nom l'indique, ce nouvel album des Blaireaux va vous revigorer les sens !

Fidèles à leur habitude, ces joyeux trublions de la scène musicale actuelle nous livrent des chroniques de vie pleines d'humour, de dérision et de futilités en abordant des thèmes aussi variés que le foot (ça sent le Mondial !), l'amour, toujours l'amour, avec tout ce qu'il engendre (Bouquet d'orties / J'suis pas tout seul / Lena la Berlinoise...)

Ils mêlent habilement cocufiage et politique gouvernementale (La jolie trahison de Tarek Wachmoul), tournent en dérision l'institution du mariage (La mariée n'est jamais trop belle), rendent à leur manière un hommage à la paternité (Allez Papa ! / Le don de soi) et pour finir jonglent avec les choses futiles ou presque (Les charentaises / Blues de vache)

Les morceaux sont drôles, les personnages attachants, les musiques enlevées, Bouquet d'orties démontre encore une fois le savoir-faire des Lillois !

Bravo Messieurs !

Sandrine Palinckx le 05/06/2010



Tu écoutes Les Blaireaux

Parler de musique, c'est bien. l'écouter c'est mieux. Découvre l'album de **Les Blaireaux - Bouquet d'orties**. Bonne écoute. Bonne lecture ...



Discographie de Les Blaireaux



Comme son nom l'indique, ce nouvel album des Blaireaux va vous revigorer les sens ! Fidèles à leur habitude, ces joyeux trublions de la scène musicale actuelle nous livrent des chroniques de vie pleines d'humour, de dérision et de futilités en abordant des thèmes aussi variés que le foot (ça sent le Mondial !), l'amour, toujours l'amour, avec tout ce qu'il engendre (Bouquet d'orties / J'suis pas tout seul / Lena la Berlinoise...)

Ils mêlent habilement cocufiage et politique gouvernementale (La jolie trahison de Tarek

Wachmoul), tournent en dérision l'institution du mariage (La mariée n'est jamais trop belle), rendent à leur manière un hommage à la paternité (Allez Papa ! / Le don de soi) et pour finir jonglent avec les choses futiles ou presque (Les charentaises / Blues de vache)

Les morceaux sont drôles, les personnages attachants, les musiques enlevées, Bouquet d'orties démontre encore une fois le savoir-faire des Lillois !

Bravo Messieurs !

Trois ans déjà que sont parues les Parades prénuptiales, le temps passe vite avec Les Blaireaux, au printemps 2010 ils reviennent avec un faux livre de chansons, un recueil de quinze chapitres plus ou moins osés, plus ou moins marrants, plus ou moins attachants. Comme d'habitude, les titres sous la ceinture sont assez bien écrits ("Piqûres d'orties", "Le don de soi", "La Mariée n'est jamais trop belle") et je ne résiste pas à citer les Lillois avec cet extrait du morceau qui donne son nom à l'album : "Elle venait de Vienne, elle s'appelait Maude, elle était jeune fille au pair à Saint-Claude et elle adorait les spécialités du pays". Attention cependant aux images mentales que l'on construit si on écoute de trop près les paroles. Si ces compositions marquent des points avec leurs textes, d'autres le font avec des refrains entraînants, plus terre à terre et plus chantants, c'est le cas de l'ultra efficace "J'suis pas tout seul" qui a été bien rôdé sur scène ou de "Pas de lettres pour le facteur" qui s'imprime aisément dans les esprits. D'autres chansons semblent futiles ("Les charentaises") mais n'est-ce pas pour les gaillards l'occasion de se poser la question de l'identité nationale ? Toujours en phase avec l'actualité, Les Blaireaux ne ratent pas une occasion de tacler la politique du gouvernement avec humour ("La jolie trahison de Tarek Wachmoul") ou de jongler avec les mots pour nous préparer au mondial de foot ("Un petit ballon"), sans oublier de placer différentes lignes de lecture ("Assouplissement de la carte scolaire, ça va secouer le marché des transferts ..."), et de faire s'entrechoquer les références et les petits sons. Autre thème qui est cher à nos petits animaux : la paternité et la zoologie, les deux sont réunis dans "Allez papa !". D'une entrée fracassante à l'anglaise jusqu'à un hommage aux pingouins, les fans ne seront pas déçus par les six compagnons de la chanson qui écrivent une nouvelle ligne sur leur discographie et rééditent à coup sûr un best-seller...



Flux RSS ZICAZINE
 QU'est-ce que c'est ?

LABELS PRODUCTIONS ARTISTES GROUPES STUDIOS
 MAGAZIN MEDIAS ZINES DIGITS SALLES EVENEMENTS ETC.
ZICAZIC votre Media Music!
 VOTRE PROMO SUR LA TOILE !!!
 ESPACE VISUEL BANNIERE POPUP OPÉ JEVX...

miss numerique
 www.MissNumerique.com

Mon trépied  **Manfrotto**
 à prix discount, service Pro inclus !
 www.missnumerique.com
 Annonces Google

Frappant un grand coup avec la sortie de leur album « En concert au Splendid » au début de l'année, Les Blaireaux n'étaient pas à cours de munitions puisque c'est seulement quelques mois plus tard qu'ils reviennent avec ce « Bouquet d'orties », un nouvel effort dans lequel ils proposent une quinzaine de nouvelles tranches de vies faites des petites choses du quotidien ... Le poil lisse et soyeux, les six complices qui s'escriment depuis une dizaine d'années à enregistrer des albums plus dingues les uns que les autres et à aller les jouer devant le public dans une débauche d'énergie qui fait à chaque fois plaisir à voir reviennent en pleine forme, prouvant par l'objet qu'à Lille on sait faire la fête avec très peu de choses ! Quelques voix qui se complètent, des instrumentations fouillées et surtout une grosse envie de jouer les dilettantes tout en étant très sérieux au fond de soi même, Les Blaireaux n'ont pas inventé la chanson française mais en font avec un réel talent !

Une pointe d'humour croquignolet, deux doigts de dérision et un autre d'autodérision, des allusions au football mais aussi d'autres à la cause écologique, des chansons tendres et des chansons drôles, des morceaux qui piquent et d'autres qui irritent, ce « Bouquet d'orties » se voudrait une grosse poignée de poil à gratter lancée dans le dos de la société ou une boule puante jetée juste sous son nez qu'il ne s'y prendrait pas autrement ... Et pourtant, on s'y attache à ces Blaireaux, un peu comme à ces grands frères un peu déjantés qui débarquent toujours au moment où on les attend le moins et qui repartent avec votre copine du moment après avoir vidé le bar et le frigo mais auquel on ne peut rien refuser tant ils sont charmants, convaincants, efficaces ! Parti d'un « Hello Folks » pour mieux nous emmener jusqu'à un « Good Bye Badgers ... », le sextet nous fait partager ses chroniques amères et drôles où se croisent « Pas de lettre pour le facteur » et « Deux petits ballons », « Lena la Berlinoise » et « Les Charentaises », « La jolie trahison de Tarek Wachmoul » et « Blues de vache », parvenant à chaque fois à nous captiver avec un piano ou une guitare, avec une ou plusieurs voix et surtout avec ce côté je m'en foutiste qui lui colle si bien à la peau ... Un peu de tout et beaucoup de rien, voilà tous les sujets que Les Blaireaux nous invitent à partager avec eux autour d'une platine ou mieux encore, d'une scène ! Dans les bacs depuis le 31 mai ...



« Hello Folks ! » comme le disent ces intellectuels chanteurs multilingues en introduction de ce splendide album. Pour ce nouveau tome de leurs aventures bestiales, les blaireaux enfilent leurs plus beaux costumes de bobos et s'invitent chez Bernard Pivot. En 15 chapitres, ces docteurs es sciences de la nature vont débattre et exposer leurs théories sur la vie, l'amour, l'humain et son rapport à la nature, le don de soi et ses implications, les échanges multiculturels et les bienfaits de la vie en plein air. Tout un programme, n'est-il pas ?

Ne prenez donc pas les Blaireaux pour des cons. Regardez-moi cette belle pochette d'album inspirée des prestigieuses éditions Grasset, signe que le Blaireau lit et se cultive! Oui, cette fois, les Blaireaux nous disent tout, absolument tout ! Sur des mélodies folks, jazz ou plus populaires afin de toucher toutes les catégories d'auditeurs sans élitisme aucun, ils osent débattre du pouvoir d'une belle poitrine d'infirmière sous le nez d'un malade en phase critique. S'inspirant des grands philosophes que furent les Frères Jacques, les Blaireaux proposent également de vanter les mérites des légendaires pantoufles à carreaux que sont les charentaises. En plein débat sur l'identité nationale, ce retour à des valeurs sûres tombe à point nommé. Histoire de se détendre un peu, ils osent aborder un autre sujet des plus sérieux : le don de soi à la banque de sperme qui sauve tant de couples infertiles. Les Blaireaux dédramatisent donc cette problématique de la paternité en optant pour une orchestration subtilement inspirée de Stone et Charden, fameux baladins des années 70.

Nous concluons en disant que le Blaireau est un drôle d'animal. Sa culture est vaste, son humour est grand. Tout en restant à un niveau populaire donc, ces grands penseurs devant l'éternel nous comblent de leur grand talent de musiciens et de philosophes. Ainsi n'oublent-ils pas les petites gens, le facteur, le campeur, et l'animal...Oui, la vache n'a-t-elle pas aussi le droit d'exprimer son mal-être quand le monde pointe son doigt accusateur sur le pouvoir de ses gaz mortifères ? Ce piquant album des Blaireaux ne plaira sans doute pas à tout le monde. Certains éminents spécialistes viendront sans vergogne remettre en cause leurs théories. Pour ma part, je suis convaincue que le courant de pensée avant-gardiste et plein d'humour du Blaireau est l'avenir du mélomane.

Lucy pour zikannuaire.com



Mardi 15 juin 2010. S'identifier

Rechercher sur le site :

Go

ACCUEIL • NEWS • GROUPES • PHOTOS • **CHRONIQUES** • INTERVIEWS • LIVE REPORTS • ARTICLES • AGENDA • MEDIA • LIENS • TEAM • FORUM**- CHRONIQUE -****- VOIR AUSSI -****LES BLAIREAUX****Bouquet D'Orties** (At(h)Ome/Wagram)

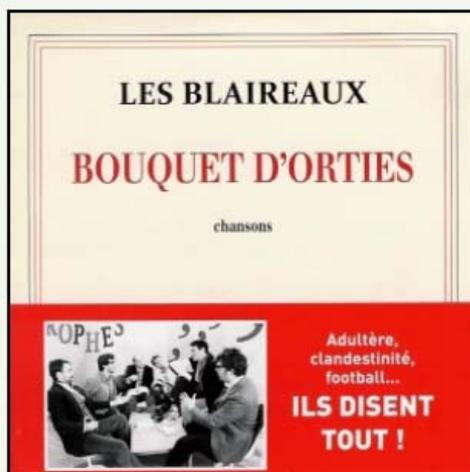
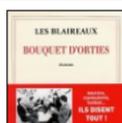
Alors que le Live enregistré au Splendid squatte encore nos oreilles, **LES BLAIREAUX** sortent leur nouvel album. Un album qui veut faire circuler notre sang, un album qui ne manquera pas de piquant !

Le credo des Français, c'est la chanson française. Ne leurs parlez pas de musique festive, même si elle en a la forme, **LES BLAIREAUX** désirent attirer l'attention sur leurs textes. En jouant l'idée du livre à scandales, dans une société où le voyeurisme n'a jamais été aussi présent et vendeur, il est fort à parier que *Bouquet D'Orties* va focaliser l'attention des curieux.

Bouquet D'Orties devrait tout nous dire... Certains vont être déçus ! Car **LES BLAIREAUX**, ce n'est pas Voici. Pas de paillettes qui sentent le soufre. Avec **LES BLAIREAUX**, on parle de la vie. La vraie. Celle de monsieur et madame tout le monde. Les gens qui nous entourent. Que l'on peut toucher et non ceux qui brillent dans la petite boîte à lumière.

Trentenaires, les musiciens abordent les tranches de vie qui correspondent à leur âge : le célibat, la paternité, l'adultère, le football... et les questions existentielles qui vont avec...

Les textes sont travaillés et nécessitent une focalisation de l'attention. Voilà qui devrait rebuter ceux qui veulent de la fête et encore de la fête. La simplicité n'est plus de mise avec **LES BLAIREAUX**. Apprécier leur musique se mérite. Une capacité qui accompagne peut-être la maturité de l'auditeur. Mais en pleine période ouverte de festivals, on pourrait se demander si ce disque sort au bon moment pour recevoir l'écho qu'il mérite.

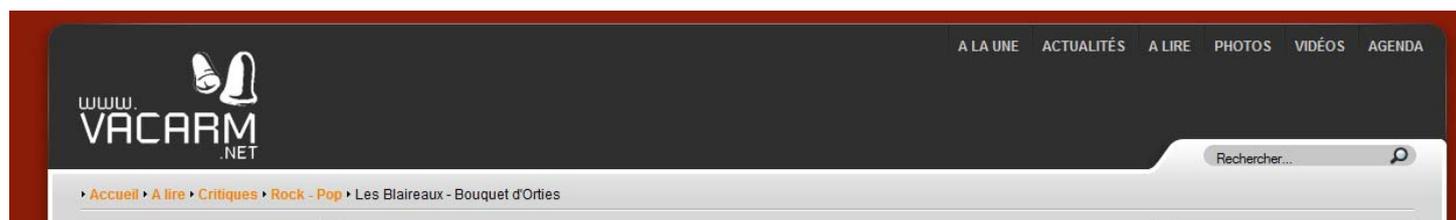
Chroniqué par **Fred** le 15-06-2010**CHRONIQUE****LES BLAIREAUX - En Concert Au Splendid****! CONCOURS !****MONDO GENERATOR AU GLAZART !****! CONCOURS !****LE DOUR FESTIVAL ET SHOOT ME AGAIN VOUS OFFRENT ATARI TEENAGE RIOT !****CHRONIQUE**

Aujourd'hui - 07:26 par Fred

Les Blaireaux - Bouquet D'Orties

Alors que le Live enregistré au Splendid squatte encore nos oreilles, **LES BLAIREAUX** sortent leur nouvel album. Un album qui veut faire circuler notre sang, un album qui ne manquera pas de piquant !

Le credo des Français, c'est la chanson française. Ne leurs parlez pas de musique festive, même si elle en a la forme, **LES BLAIREAUX** désirent attirer l'attention sur...
(cliquez pour lire la suite)



Absents pendant trois années, **Les Blaireaux** débutent cette nouvelle décennie avec deux sorties quasi-simultanées. Précédé par un album chaleureusement enregistré entre les murs du Splendid de Lille, *Bouquet d'Orties* aura bénéficié de ce fait d'un excellent warm-up, le sextet ayant profité de cette compilation live pour encarter un premier extrait de ce quatrième album. Ce qui n'empêche en rien la formation Lilloise d'emballer quinze compositions dans une pochette surprise classieuse. Sans renouveler en profondeur les contours de sa musique, **Les Blaireaux** composent un ensemble à la fraîcheur intacte.

Pour les éternels habitués du troquet, rien ne change. **Les Blaireaux** sont désormais bien installés sur la scène Française, et peaufinent leurs chansons à textes avec la même aisance d'écriture depuis quelques albums. Pétilantes, les paroles instaurent d'emblée un souffle continu de bonne humeur au sein de la musique du sextet. « *Des révélations à couper le souffle sur leur expérience de la clandestinité, leur amour du football, de la randonnée et même la fonte de la banquise* ». Le programme est clair. Evitant soigneusement fioritures intellectuelles ou profondeur contestataire pompeuse, **Les Blaireaux** évoluent à l'exact inverse de la chanson Française bobo-isée. Se positionnant en voix du peuple, cet orchestre pittoresque de travailleurs et autres ouvriers ch'ti chante en cœur par pur amour de la musique populaire, qu'importe le sujet. *Bouquet d'Orties* se profile de ce fait en recueil de la vie de tous les jours, un livre musical bardé de lignes de textes rigolardes (l'escapade nature « Piquères d'Orties », la déclaration d'amour aux pantoufles « Les Charentaises »), l'humour et le second degré étant levé en maître étalon par le sextet. Ce qui n'empêche pas ces derniers d'être composés

avec une réelle maestria, aussi loufoques soient-ils. Rimes soignées et chants rebondissants éloignent définitivement **Les Blaireaux** d'un registre paillard vulgaire et anecdotique.

Car si la musique s'avère légère dans le ton, cette dernière témoigne parallèlement d'une incontestable richesse. Tortionnaire de tout sentiment de morosité, le travail du sextet virevolte sans baisse de régime, ingérant dans sa formule magique une foultitude d'éléments hétéroclites. Bigarrées, les compositions constituant ce *Bouquet d'Orties* alternent avec une certaine magie les tempos et les ambiances. Le canevas typiquement « chanson » reste certes de rigueur, mais la formation ne se limite pas aux guitares acoustiques. Le groupe greffe de ci et là divers cuivres, sifflements, xylophones ou interventions vocales décalées, et tricote par cette foultitude d'éléments un ensemble en forme de brocante musicale rétro (« La marié n'est jamais trop belle », « Cabine »). Bringuebalante, constituée de bric et de broc, la musique des **Blaireaux** cultive un charme d'antan et invite à un véritable voyage à travers ses tableaux musicaux poussiéreux échappés des années 30 (« Allez Papa »). Un agréable retour vers le passé qui mue même vers des sphères sensibles lorsque le groupe ose la ballade jazzy à fleur de peau (« Lena la Berlinoise », « Blues de Vache »). Passionnant.

Si *Bouquet d'Orties* reste inscrit dans la lignée de ces prédécesseurs, ce nouvel effort des **Blaireaux** conserve les fantastiques propriétés de guérison auditive propres au sextet. Un parfait retour aux affaires pour les mustélidés de Lille. « *Ils disent tout* », mais ils le disent bien.

Ecrit par Ben

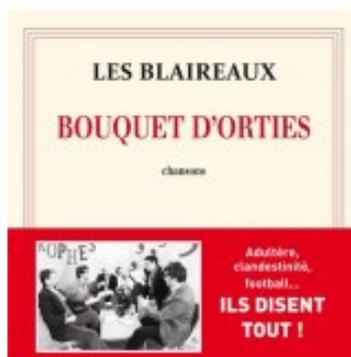
Dans ce recueil de nouvelles et d'histoires courtes, dans ce bouquet d'orties, Les Blaireaux disent tout ! ils nous font des révélations suffocantes sur la clandestinité, le football, la randonnée et même la fonte de la banquise. Et les Blaireaux ne sont jamais aussi bons qu'en concert comme dans leur précédent album sur leur tournée « Parades pré-nuptiales ». Un CD « pour tous les malheureux qui auraient manqué leurs sauts de moutons et leurs papouilles odoriférantes » comme ils disent.



Les Blaireaux - Bouquet d'Orties

Label: Athome / Disques Office

CHANSON Déjà le 4^{ème} album studio pour le groupe lillois, qu'il ne faut pas confondre avec les Blérots de Ravel, leur presque homonyme groupe des Yvelines. Toujours entre humour et dérision, les Blaireaux s'amuse à nous amuser.



C'est sûr qu'avec un nom comme les Blaireaux, on sait d'avance qu'on s'attaque à un univers fait de second degré, d'humour et de franche rigolade. On n'est pas là pour se prendre au sérieux, mais attention, on ne fait pas n'importe quoi non plus. Les Blaireaux connaissent la musique, de nombreux instruments se retrouvent sur scène et il arrive qu'ils se la jouent parfois music-hall avec les chœurs et tout l'orchestre qui va derrière. Ca swing baby ! Yeah ! Et presque un peu trop, on aimerait parfois que le groupe se lâche un peu plus et fasse un peu plus de bruit. Bon, c'est vrai que le format « album » n'est pas le top pour

juger un tel groupe, car il est clair que les Blaireaux sont avant tout un groupe de scène. Il faut bien de temps à autre mettre toute cette énergie sur un disque, mais nous sommes tous d'accord pour dire que c'est en live que le groupe lillois s'éclate le plus.

Accomplissons néanmoins notre mission, à savoir écrire quelques lignes sur BOUQUET D'ORTIES, dernier album en date du groupe de Lille. Après une intro « so british » l'album démarre sur "Piqûre d'Ortie", un titre qui sent bon les vacances, l'amour et la campagne. Pas le temps de se reposer que les cuivres nous font swinger sur "J'suis pas Tout Seul". Et c'est ce qui fait la force du groupe, en arrière fond, les Blaireaux propose une musique très dansante, music-hall comme on le disait et lorsqu'on écoute de plus près, les paroles sont souvent très drôles dans un univers burlesque.

L'humour l'emportera sur la musique

Sur leur pochette, très finement trouvée (hommage à la littérature) on peut lire le slogan suivant qui en dit long : « Adultère, clandestinité, football... Ils disent tout ! ». Alors oui, parlons-en. Que Lille soit actuellement devant Marseille en championnat, me fait déjà assez mal, mais si en plus il faut subir des chansons de foot de la part d'un groupe lillois, ça ne va plus. Trêve de plaisanterie, les deux chansons foot (Un Petit Ballon et Deux Petits Ballons) sont assez marrantes et narrent certaines phases de jeux sur le terrain. Encore une fois, ces titres doivent sans doute avoir plus d'effet en live avec l'humour visuel des Blaireaux. "Lena La Berlinoise" sort de ce côté comique, en tout cas du point de vue musical avec des airs et des mélodies mélancoliques voire sombres... On attaque avec les titres forts de l'album avec "Le Don de Soi" et "La Jolie Trahison de Tarek Wachmoul". Et avec ce dernier titre, on va vraiment loin dans le délire... une belle chanson sur l'immigration, l'adoption et la trahison, le tout avec une dose monstrueuse de dérision. Et que dire des "Charentaises" et son côté chorale paillard ? A mourir de rire... "Allez Papa" joue encore la carte du Music-hall, c'est sympa, on rigole bien, mais on commence à vouloir un peu plus, sans malheureusement aller plus loin. L'humour l'emportera sur la musique. On aurait espéré que le groupe se lâche à fond, mais on sent une certaine retenue du studio. Il ne nous reste plus qu'à aller voir le groupe en live pour avoir un spectacle complet. Plus qu'un concert, plus qu'un show comique, les Blaireaux vont encore vous divertir !

Ecrit par Anthony Golay - Le 30 décembre 2010



Live Report



Homepage :

A LA UNE

NOUVEAUTÉS MP3



Les Blaireaux à l'Alhambra

LES BLAIREAUX
Les photos de leur concert
à Paris

PONY PONY RUN RUN
Concert en direct le 3
décembre

RADIO SFR MUSIC
Les invités de la semaine

JEU CONCOURS
Des places à gagner pour -
M- et Gossip

LES BLAIREAUX EN CONCERT À L'ALHAMBRA : LE REPORTAGE PHOTO

Variétés Françaises Live Report

Article de type Live Report publié dans le genre Variétés Françaises le 18/11/2010 par Michaël Rochette



Plus de dix ans après s'être jetés sur leurs premières scènes, Les Blaireaux continuent à boulotter du bitume en quantités astronomiques, traînant de salle en salle leurs chansons truculentes et érudites, mâtinées de comique troupier et de swing franchouillard. À l'occasion de son escale parisienne, la troupe lilloise a fait l'étal de tous ses atouts pour régaler les amoureux de langage lesté et de rimes riches.



Ecrire un article



Donner un avis



Conseiller à un ami

Crédit Photos : Lorène Lenoir

Les Blaireaux en concert à l'Alhambra : le reportage photo



Après être tombés dans l'inévitable guet-apens des distributeurs de tracts qui vous attendent en rangs bien serrés devant la salle pour vous tendre l'équivalent d'un hectare de forêt amazonienne, vous pénétrez enfin dans l'Alhambra. Bien qu'entièrement nouvelle, la salle exhale l'atmosphère des vieux music-halls parisiens qui va comme un gant aux hôtes de ce soir. Surprenant : le temps d'un détour par les toilettes, on se retrouve dans un décor de pensionnat provincial des

années 50 qui n'aurait pas juré dans "Les Choristes". Ambiance.



En accompagnant leur première chanson de commentaires préenregistrés de membres du public plutôt désobligeants, les Blaireaux donnent d'entrée le ton du spectacle : des chansons rythmées au millimètre où les rimes riches et les jeux de mots agiles retombent toujours sur le métronome. Un art hélas tombé en désuétude depuis que Christophe Miossec et ses sbires de la "nouvelle chanson française" ont proclamé obsolètes le respect des pieds et des vers.

Classiques mais jamais poussiéreux, les Blaireaux ravivent le plaisir suranné des mots acrobates.



Les Blaireaux, c'est aussi une galerie de portraits sépia, à l'intemporalité façon Brassens mais qui chutent comme chez Brel. Les chansons y sont comme des histoires où les coups de théâtres se tapissent souvent dans le dernier couplet. On y fera pêle-mêle la rencontre de jumeaux claustrophobes, d'un gardien de musée, une jeune fille en manque d'aventure, d'un randonneur infidèle, d'un facteur qui ne reçoit pas de courrier ou d'un petit garçon qui décore le sapin de Noël (littéralement) "avec" sa mère (âmes sensibles, s'abstenir).



Même s'ils n'en ont pas franchement besoin, les textes s'accompagnent la plupart du temps d'habillages scéniques et de petites chorégraphies trop pudiques pour laisser entrevoir leur réelle sophistication. Les chansons se succèdent comme autant de petits numéros dont la fluidité épouse à merveille l'agilité des mots. Gags potaches, costumes et perruques font également partie de la panoplie des Blaireaux, tout comme cette pyramide humaine rudimentaire qui conclue "Les Charentaises".



Si l'essentiel d'un concert des Blaireaux repose sur une grande variété de ressorts comiques (de situation, de répétition, de geste, de caractère et bien évidemment de mots – allant de l'humour potache à l'humour noir), il n'est pas rare de se laisser piéger au détour d'une chanson par une touche de tendresse inopinée. C'est ainsi que sur une chanson comme "Autour du berceau", on peut passer en quelques secondes à peine d'un rire franc à un sourire attendri.



S'ils baladent avec agilité leur plume instruite – mais jamais prétentieuse – sur la gamme des langages, tantôt soutenu, tantôt relâché du vocable, les Blaireaux prennent aussi un malin plaisir à stimuler le cortex de leur public en parsemant leurs chansons de références culturelles. De la pilosité faciale de Nietzsche au laïus sur les statues propres à plier en deux un prof d'histoire de l'art, en passant par la fin de "Pourquoi j'ai mangé ma mère" qui déraile en opéra, des clins d'œil de bon goût s'échangent entre le groupe et son public.



Après des hommages à leurs glorieux prédécesseurs allant du plus évident au plus subliminal (enfin, on espère que ce "Piqûres d'Orties" chanté comme "Un Garçon nommé Suzy" est bien un hommage à Joe Dassin, sinon ça va faire des ayants droit pas contents), les Blaireaux reprennent en fin de course les fameuses "Nuits d'une Demoiselle" de Colette Renard (disparue un mois plus tôt). Et comme ils ne peuvent pas s'en empêcher, ça va dégénérer en numéro de dressage (?!?).



Une fois la première partie pléiée sur "L'Auberge du Chat qui Pète", les Blaireaux vont ouvrir leur rappel sur une version épique de leur "tube", "Pom Pom Pom Frites". Déguisés en chanteurs célèbres, ils se succéderont pour interpréter un couplet chacun dans des imitations plus ou moins confondantes : Brassens, Brel, Trenet (photo), Barbara et le duo Serge Gainsbourg/Brigitte Bardot. Une manière de faire mini révérence à tous ces artistes auxquels on n'arrête pas de les comparer (souvent à raison – la preuve : je l'ai fait plus haut).



Ami de longue date qui a également assuré la première partie, Thibaud Defever (Presque Oui) est invité par les Blaireaux pour le bouquet final : tout d'abord pour chanter en duo avec Alex "Cinema", puis au banjo pour la traditionnelle "Sieste", ode acoustique à la far niente provençale qui clôturera en beauté ces presque deux heures de concert (admirons au passage Pierre qui porte toujours sa robe de Barbara).



Qui va voir les Blaireaux en concert ? En toute évidence, des amoureux du verbe dont une bonne partie a une dégaine de prof de français – coïncidence ? Et s'il n'y a évidemment pas d'âge pour se délecter des chansons des joyeux Lillois, on notera tout de même que le seul à porter des dreadlocks dans la salle était l'ingé lumières. Quoi qu'il en soit, de 7 à 77 ans, ils étaient tous debout pour acclamer les Blaireaux à la fin de la performance. Concluons enfin en succombant nous aussi à la tentation du calembour : Les Blaireaux, t'as pire (t'as pire/tapir, l'animal. Non ? Bon...). (NDLR : on laisse passer pour cette fois...)

MY HEAD IS A JUKEBOX – 11 NOVEMBRE

<http://myheadisajukebox.blogspot.com/2010/11/les-blaireaux-lalhambra-10-novembre.html>



JEUDI 11 NOVEMBRE 2010

Les Blaireaux, L'Alhambra, 10 novembre 2010.



Les Blaireaux, voir mes posts des 8 et 24 mai 2010, sont de retour avec un nouveau spectacle dans la foulée de leur excellent dernier album « Bouquet d'orties ». Nouveau spectacle, nouvelles chansons, nouveaux sketches, en gros un nouveau délire pour résumer. Car les Blaireaux sont un cas unique et leurs concerts sont bien loin de ressembler à ce qui se fait d'ordinaire sur scène. Le groupe, qui travaille depuis plusieurs années avec un metteur en scène de théâtre, met à profit cette collaboration pour proposer un véritable spectacle vivant mélangeant chansons, chorégraphies et sketches ce qui sied à merveille avec l'humour ravageur de leurs paroles (pour les paraphraser en trois mots : la paranoïa du chanteur). Et le tout sans avoir besoin de beaucoup d'éléments de décor. Un tabouret suffit pour évoquer les strip-teases de « Lena la Berlinoise », une corde utilisée astucieusement nous fait vivre les affres de la gémellité quant aux hallucinations propres aux « deux petits ballons », elles nous apparaissent en ombres chinoises. Et ce pauvre musicien de se faire croquer la tête (on restera discret sur les circonstances du drame et l'identité de la victime pour ménager un peu de suspense)... Mais le clou du spectacle vient tout à la fin où pendant « pom pom pom frites » chaque membre du groupe se déguise et imite quelque grands noms de la chanson française : Brassens, Brel, Trenet, Barbara, Gainsbourg et Brigitte Bardot. Et le groupe de plagier à chaque fois un titre emblématique de chaque interprète. Car les Blaireaux sont aussi d'excellents musiciens et de sacrés clients, avec notamment une section rythmique pleine de swing. L'humour, la bonne humeur contagieuse, la créativité et les qualités musicales de la chose imposent Les Blaireaux comme une attraction majeure à découvrir absolument sur scène.

www.myspace.com/lesblaireaux

<http://www.lesblaireaux.free.fr>

PUBLIÉ PAR MY HEAD IS A JUKEBOX À L'ADRESSE 08:20

Session Acoustique

DESINVOLT – NOVEMBRE 2010

<http://www.desinvolt.fr/2010/11/14/6186-les-blaireaux-lalhabra-paris-10-novembre-2010/>



DESINVOLT

Les Blaireaux @ L'Alhambra (Paris) – 10 novembre 2010

PAR ÉLIE VANNIER – 14 NOVEMBRE 2010

CLASSÉ DANS : VIDÉOS



DESINVOLT

session acoustique

Les Blaireaux : n.m. animaux de scènes loufoques et talentueux, qui apprécient particulièrement les endroits chaud et lumineux tels que les salles de concert... ou les loges des dites salles !

Juste avant qu'ils ne montent sur les planches de l'Alhambra pour un spectacle étonnant, **les Blaireaux** nous ont offerts deux titres en mode « acoustique-improvisé » en se pliant gentiment aux contraintes du matériel et des lieux.

Profitez bien de cette ambiance intimiste... et courez les voir sur scène, c'est explosif !

